



HAL
open science

Objets et production de genre. L'usage des techniques par les personnes transmasculines

Yael Armangau

► **To cite this version:**

Yael Armangau. Objets et production de genre. L'usage des techniques par les personnes transmasculines. Techniques & Culture , 2022, 77, pp.94-103. 10.4000/tc.17427 . hal-03754783

HAL Id: hal-03754783

<https://hal.science/hal-03754783>

Submitted on 30 Aug 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Objets et production de genre

L'usage des techniques par les personnes transmasculines

Yael Armangau

DANS **TECHNIQUES & CULTURE** 2022/1 (N° 77), PAGES 94 À 103

ÉDITIONS **ÉDITIONS DE L'EHESS**

ISSN 0248-6016

ISBN 9782713229343

DOI 10.4000/tc.17427

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://www.cairn.info/revue-techniques-et-culture-2022-1-page-94.htm>



CAIRN.INFO
MATIÈRES À RÉFLEXION



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...

Flashez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.

Distribution électronique Cairn.info pour Éditions de l'EHESS.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Objets et production de genre

L'usage des techniques par les personnes transmasculines

Yael Armangau

**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/tc/17427>

DOI : 10.4000/tc.17427

ISSN : 1952-420X

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 17 juin 2022

Pagination : 94-103

ISBN : 978-2-7132-2934-3

ISSN : 0248-6016

Distribution électronique Cairn

**Référence électronique**

Yael Armangau, « Objets et production de genre », *Techniques & Culture* [En ligne], 77 | 2022, mis en ligne le 01 janvier 2025, consulté le 11 juillet 2022. URL : <http://journals.openedition.org/tc/17427> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/tc.17427>

Tous droits réservés

My gender
& transness
Cannot be
defined in a
Single image.



Objets et production de genre

L'usage des techniques par les personnes transmasculines

Les *feminist technological studies* (FTS) qui ont émergé en contexte étasunien interrogent le couple genre et techniques à travers deux courants de pensée antinomiques qui, comme le résume Faulkner (2001), se distinguent entre approbation (Haraway 2007, Butler 2006) et rejet des techniques (Bray 2007, Turkle 1988). Alors même que ces travaux interrogent conjointement masculinité et techniques, il est important de souligner leur caractère ciscentré (Baril 2017a et 2017b). Pourtant, les compénétrations entre le champ des FTS et ceux des *trans studies* et des études trans¹ sont nombreuses.

En effet, le point de départ des *trans studies* est attribué au manifeste de Stone (1987) qui dialogue avec les travaux d'Haraway pour discuter du binôme transmédecine. Dans cette continuité, Stryker (1994) mobilise le concept de monstruosité pour penser les corps modifiés par les techniques médicales. Singer (2006) propose plutôt de penser le genre comme un rhizome : les techniques permettent l'expression d'un genre en continuelle variation/expansion mais dont toutes les composantes restent à la fois réversibles, modifiables et adaptables. Les études trans ont hérité de cette étroite relation théorique. À titre d'exemple, Bourcier pense les techniques et les objets comme des supports de la performativité du genre (Bourcier 2008, 1999) alors que Preciado (2008, 2000) avance la dimension prosthétique de celle-ci dans laquelle les techniques prennent part au processus de subjectivation. Plus récemment, Pignedoli (2021) propose de penser les masculinités trans non pas comme la résultante d'un travail sur les technologies de genre mais plutôt avec ces dernières. En effet, penser le rapport d'assemblage entre genre et techniques permet de dépasser la seule vision performative du genre pour interroger à la fois sa matérialité et ses détournements.

La tendance à considérer la population trans quasi exclusivement au prisme des techniques médicales et par une approche médico-psychologique (Garosi 2009) contribue à invisibiliser leurs techniques quotidiennes de production du genre. Pourtant, des dispositifs permettent

1. Binder gris

« C'était mon premier binder, j'ai vite grandi alors j'en ai acheté d'autres mais quand j'ai encore grandi je n'avais pas les moyens d'en acheter un nouveau, alors j'ai utilisé des parties de celui-ci pour les agrandir. »



2. Binder Underworks

« C'est mon premier binder. Je l'ai eu quand j'ai fait mon coming out en tant que personne trans, peu de temps après avoir lu *Nina Here or There*. La première fois que je l'ai porté, je me suis enfin vu dans le miroir comme je me vois dans ma tête. »





3- Binder noir très usé

« Il m'a fallu des années et des années pour me faire opérer de la poitrine, car j'étais à mon compte et occupais une position très précaire, ayant perdu mon emploi lorsque j'ai commencé ma transition. Je ne pouvais pas simplement m'absenter du travail quand une date se présentait, puis prendre des semaines de congé pour récupérer. Ce binder me faisait tellement mal, mais je le portais toute la journée, tous les jours. J'avais tellement peur quand les gens me touchaient l'épaule au cas où ils le sentiraient en dessous. Cette chose ne m'a pas seulement écrasé, elle a écrasé mon âme. »

Ces trois binders sont parmi les premiers objets utilisés et renvoient le plus souvent à la découverte de son identité. Ils performant, à travers l'obtention d'un torse le plus plat possible, des caractéristiques physiques dites masculines qui facilitent le passing. Pour autant, les étiquettes et les différents états d'usages témoignent de mobilisations quotidiennes plurielles ainsi que de bricolages et ajustements parfois nécessaires face à des corps changeants. Ces appareillages quotidiens dans le corps à corps sont à la fois source de bien-être grâce à la réappropriation de son propre corps et de son image mais ils sont également source de souffrances et de pénibilité en raison de la compression du tissu. Les propriétaires de ces objets travaillent ainsi leurs corps et leur genre avec leurs binders et des techniques qui leur sont propres (bricolages, positionnements et mise en place, force de compression, etc.).

4. **Packer de dix-huit centimètres**

« Je me suis acheté ça pour essayer de mieux passer mais ça m'a rendu encore plus dysphorique et je le déteste. »



5. **Packer très usé**

« Je suis devenu beaucoup plus audacieux avec l'âge. Mais je l'ai porté et j'ai dormi avec tous les jours pendant plus de dix ans. »



Ici encore, bien que les deux packers soient assez similaires visuellement et aient la même fonction, les usages qu'en font leurs propriétaires sont opposés. L'utilisation – ou non – de ces objets à visée prosthétique renvoie à des découvertes et des manières de produire et d'ajuster sa masculinité. Les différentes utilisations qui en sont faites témoignent de transmasculinités plurielles, non linéaires et qui prennent ainsi des distances avec l'approche médico-psychologique dominant la littérature sur les personnes trans.

8. Packer tricoté

«Au début, il était plus volumineux, mais il s'est aplati à l'usage!»

En plus des objets manufacturés, les personnes trans fabriquent leurs propres objets, basés sur des modèles existants. Il s'agit à la fois de contrer les barrières économiques, de modifier la manière dont les objets agissent sur les corps (matière, confort, poids) et de participer plus largement aux échanges subculturels trans (à travers l'ornement de pins et de badges, par exemple).



9. «Pack and Pee»

«Un 'pack & pee' fait maison! Un packer souple avec un "she-wee" (objet permettant d'uriner debout) : une bonne idée en théorie mais impraticable en raison du plastique rigide.»



d'équiper les personnes trans qui le souhaitent (prothèses mammaires et/ou péniennes, sous-vêtements, etc.). Ces objets techniques soutiennent la performativité des identités de genre : leur incorporation coproduit et réalise des identités de genre plurielles. Les images présentées dans cette contribution pourraient illustrer la question suivante, déjà formulée par Plis et Blackwood (2012) : que signifie la technologie dans la vie quotidienne des personnes transmasculines et non binaires ? Et, en reprenant la formulation de Pignedoli (2021), comment « travaillent-elles leurs corps et leur genre avec les technologies de genre » ?

Fidèle à la perspective située de cette contribution (Bracke, Bellacasa & Clair 2013, Haraway 1988, Espineira & Thomas 2019), les images utilisées proviennent des collections du Museum of Transology², construit *par et pour* les personnes trans. Initiées par E-J Scott, elles symbolisent la plus importante collection britannique d'objets représentant la vie des personnes trans, non binaires et intersexes. Son fonctionnement de collecte permet aux personnes concernées d'envoyer au musée un objet accompagné d'une étiquette explicative. Bien que cette collection reste fidèle aux objets, à leurs histoires et à leurs usages, un léger décalage entre les pratiques effectives de la population trans et celles illustrées par les images présentées reste possible. En effet, ce portfolio ne vise pas à présenter des pratiques homogènes ou des tendances générales mais s'apparente plutôt à une approche de « scavenger methodology » telle que présentée par Jack Halberstam (1998). Elle mêle à la fois photographies, discours et auto-ethnographie afin de restituer des sujets, des pratiques et des techniques souvent mises à l'écart dans les discussions académiques.

Les objets utilisés par les communautés transmasculines et présentés dans cette contribution peuvent être regroupés en trois sections : des objets « spécialisés » (Figures 2 à 4, Figures 5 et 6), des objets du quotidien (Figures 7 et 8, Figures 9 et 10) et des objets DIY (Do It Yourself) (Figures 11 et 12). Certains objets spécialisés peuvent revêtir des fonctions méconnues pour un public non averti. La première planche de photographies (Figures 2 à 4) représente des binders, des sous-vêtements compressifs qui visent à aplatir le torse. La seconde planche (Figures 5 à 6) renvoie à la pratique du « packing » qui correspond principalement au fait d'utiliser un objet afin de donner une impression visuelle de pénis à travers les vêtements.

Dans le milieu de la recherche francophone, à l'exception de quelques auteurs, peu de productions culturelles se sont intéressées aux masculinités trans (Pignedoli 2021, Baril 2009, 2017, 2018, Bourcier 2008, Preciado 2008). Les photographies analysées représentent des outillages techniques de production des transmasculinités tout en s'éloignant de celles communément traitées dans la littérature. En effet, la perspective culturelle permet ici de déconstruire les couples technique / médecine et *transitude* / médecine qui ont étayé la littérature jusqu'ici. L'usage ou le non-usage de certains objets couplé à leurs différentes combinaisons rend compte de formes de masculinités plurielles et ajustables. Les apprentissages, bricolages et réajustements constants de l'équipement technique mobilisé témoignent de l'apprentissage de sa masculinité conjointement à celle des techniques : le genre est la réalisation d'un travail en continue (re)formation et (ré)ajustement où corps et techniques dialoguent ensemble.



Notes

1. La distinction entre *trans studies* et études trans permet de rendre compte de différents contextes géographiques et culturels. Les termes renvoient conjointement aux recherches anglophones et francophones.
2. Une partie des collections du musée sont visibles sur son site internet : <https://www.museumoftransology.com>.

L'auteur

Yael Armangau est doctorant en sociologie au LISST à l'université de Toulouse II - Jean Jaurès. Sa recherche doctorale vise à analyser les parcours des personnes trans en se centrant sur leurs réseaux de soutien en ligne et hors ligne. Il développe des méthodes de recherche mixtes basées sur une connaissance située. Il est également un militant transféministe.

Iconographie

Image d'ouverture. Broderie faite à la main, « Mon identité de genre et ma transidentité ne peuvent pas être définies en une seule image ». © Katie Davies, Fashion Space Gallery, London College of Fashion.

1-4. © Katie Davies, Fashion Space Gallery, London College of Fashion.

5. © Colin Lievens and Jo Lawn

6. © Katie Davies, Fashion Space Gallery, London College of Fashion.

7-9. © Katie Davies, Fashion Space Gallery, London College of Fashion.

Références

- Baril, A. 2009 « Transsexualité et privilèges masculins. Fiction ou réalité ? » in L. Chamberland, B. W. Franck & J. Ristock dir. *Diversité sexuelle et constructions de genre*. Québec : Presses de l'Université du Québec : 263-295.
- Baril, A. 2017a « L'anglonormativité et la cisnormativité. (Re)penser les analyses féministes intersectionnelles anglophones et francophones » in M. N. Mensah, *Le témoignage sexuel et intime, un levier de changement social ?* Presses de l'Université du Québec : 45-64.
- Baril, A. 2017b « Trouble dans l'identité de genre. Le transféminisme et la subversion de l'identité cisgenre : une analyse de la sous-représentation des personnes trans* professeur-es dans les universités canadiennes », *Philosophiques* 44 (2) : 285-317.
- Baril, A. 2018 « Confessing society, confessing cis-tem. Rethinking consent through intimate images of trans* people in the media », *Frontiers. A Journal of Women Studies* 39(2) : 1-25.
- Bourcier, S. 1999 « Des "femmes travesties" aux pratiques transgenres. Repenser et queeriser le travestissement », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* 10(2) : 5.
- Bourcier, S. 2008 « Technotesto. Biopolitiques des masculinités tr(s)ans hommes », *Cahiers du Genre* 45(2) : 59-84.
- Bracke, S., Bellacasa, M. P. de la & I. Clair 2013 « Le féminisme du positionnement. Héritages et perspectives contemporaines », *Cahiers du Genre* 54(1) : 45-66.
- Bray, F. 2007 « Gender and technology », *Annual Review of Anthropology* 36(1) : 37-53.
- Butler, J. 2006 *Trouble dans le genre*. Paris : La Découverte.
- Espineira, K., & M.-Y. Thomas 2019 « Études Trans. Interroger les conditions de production et de diffusion des savoirs », *Genre, sexualité & société* 22. doi: doi.org/10.4000/gss.5916.
- Faulkner, W. 2001 « The technology question in feminism. A view from feminist technology studies », *Women's Studies International Forum* 24(1) : 79-95.

- Garosi, E. 2009 « Under construction. Becoming trans in Italy », *E-Pisteme* 2 (2) : 1-14.
- Halberstam, J. 1998 *Female Masculinity*. Durham : Duke University Press.
- Haraway, D. 1988 « Situated knowledges. The science question in feminism and the privilege of partial perspective », *Feminist Studies* 14 (3) : 575-599.
- Haraway, D. 2007 *Manifeste cyborg et autres essais. Sciences - Fictions - Féminismes*. Paris : Éditions Exils.
- Pignedoli, C. 2021 « Les contributions théoriques et les apports heuristiques des voix et des théories trans à la conceptualisation des pratiques drag king ». Thèse de doctorat en sociologie, Université du Québec à Montréal.
- Plis, R. & E. Blackwood 2012 « Trans technologies and identities in the United States » in L. Manderson dir. *Technologies of Sexuality, Identity and Sexual Health*. London : Routledge : 185-204.
- Preciado, P. 2000 *Manifeste contra-sexuel*. Paris : Balland.
- Preciado, P. 2008 *Testo Junkie. Sexe, drogue et biopolitique*. Paris : Grasset & Fasquelle.
- Singer, T. B. 2006 « From the Medical Gaze to Sublime Mutations. The Ethics of (Re)Viewing Non-normative Body Images » in S. Stryker & S. Whittle dir. *The Transgender Studies Reader*. London : Routledge.
- Stone, S. 1992 « The Empire Strikes Back: A Posttranssexual Manifesto », *Camera Obscura. Feminism, Culture, and Media Studies* 10 (2-29) : 150-176.
- Stryker, S. 1994 « My words to Victor Frankenstein above the village of Chamounix. Performing transgender rage », *GLQ. A Journal of Lesbian and Gay Studies* 1 : 237-254.
- Turkle, S. 1988 « Computational reticence: Why women fear the intimate machine » in C. Kramarae dir. *Technology and Women's Voices*. London : Routledge.

Pour citer l'article

Armangau, Y. 2022 « Objets et production de genre. L'usage des techniques par les personnes transmasculines », *Techniques&Culture* 77 « Fabriquer le genre », p. 94-103.